

CANNES 39/90

UNE HISTOIRE DU FESTIVAL

Texte et mise en scène : Étienne Gaudillère

Avec : Marion Aeschlimann, Valérie Marinese, Anne de Boissy, Étienne Gaudillère, Fabien Genron, Pier Lamandé, Nicolas Hardy, Loïc Rescanière, Jean-Philippe Salério, Arthur Vandepoel

Collaborateur artistique : Arthur Vandepoel

Collaborateur dramaturgique : Pier Lamandé

Aide à l'écriture : Elsa Dourdet

Scénographie et Régie plateau : Bertrand Nodet

Création lumière : Romain de Lagarde

Costumes : Sylvette Dequest

Création vidéo : Raphaël Dupont

Régie lumière : Jean Camilleri

Régie son : Caroline Mas

Régie vidéo : Simon Frezel

Durée : 2h

Coproduction : Compagnie Y ; Théâtre Molière-Sète, scène nationale archipel de Thau ; La Comédie de Saint-Étienne, Centre dramatique national ; Théâtre de Villefranche ; Le Vellin, scènes de la CAPI – Villefontaine ;

Le Théâtre de la Cité – CDN Toulouse Occitanie ; La Mouche, Saint-Genis-Laval

Le décor est construit aux ateliers de la Comédie de Saint-Étienne, Centre dramatique national

Soutiens à la résidence : NTH8 - Nouveau Théâtre du 8^e, Lyon ; Théâtre Nouvelle Génération – Centre dramatique national, Lyon

Avec le soutien de : DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, Région Auvergne-Rhône-Alpes, Spedidam

Production déléguée : Théâtre Molière-Sète, scène nationale archipel de Thau

Remerciements : Olivier Loubes, Antoine De Baecque, Gilles Jacob, Jack Lang, Thierry Frémaux, Loredana Latil, Thomas Joly, Guillaume Marfon, Hélène Cabreira, Olivier Normand, Christian Pratussy, Fabrice Blanc et Nathalie Plouvié, Théâtre National Populaire, Cinéma Omnia République

Le Rive Gauche, centre culturel de Saint-Étienne-du-Rouvray, est une scène conventionnée d'intérêt national, art et création pour la danse avec le Ministère de la Culture / DRAC Normandie, la Région Normandie et le Département de la Seine-Maritime. Il reçoit le soutien de l'Espace culturel E. Leclerc de Saint-Étienne-du-Rouvray.

RENDEZ-VOUS AU RIVE GAUCHE !

Vendredi 3 décembre 20h30 – Danse
3 WORKS FOR 12

ALBAN RICHARD
CENTRE CHOREGRAPHIQUE NATIONAL DE CAEN EN NORMANDIE

Dans sa nouvelle création, le chorégraphe Alban Richard s'inspire de trois œuvres de musique minimaliste pour explorer avec ses douze interprètes les questions du pouvoir entre musique et danse. Co-accueil Opéra de Rouen Normandie

Judi 9 décembre 20h30 – Danse hip-hop

BUTTERFLY
MICKAËL LE MER
CIE S'POART

Virtuose et légère, puissante et élégante, spectaculaire et délicate, telle un vol de papillons. Voici la dernière création de Mickaël Le Mer pour six interprètes d'exception.

A noter ! Atelier hip-hop avec la cie S'Poart ouvert à tous dès 12 ans mardi 7 décembre de 19h à 21h au Rive Gauche

Samedi 11 décembre 18h – Danse hors les murs
A QUIET EVENING OF DANCE

WILLIAM FORSTHE

En quatre courtes pièces, le Maître Forsythe et ses huit interprètes éclaircissent les liens entre le baroque, le ballet classique, le hip-hop et la danse contemporaine. Co-accueil à l'Opéra de Rouen Normandie

Dimanche 12 décembre 16h – Chanson rock jeune public
L'OGRE EN PAPIER

BEN HERBERT LARUE
CIE Ô CLAIR DE PLUME

A mi-chemin entre le Roi des papas, le Muppet Show et ACDC, un concert drôle et ludique servi par quatre multi-instrumentistes qui donnent du corps et du verbe décalé pour raconter les états d'âme de cette voix d'ogre en papier. Dès 5 ans

Billetterie du Rive Gauche

Du mardi au vendredi de 13h à 17h30

par téléphone : 02 32 91 94 94

en ligne sur notre nouveau site internet :

www.lerivegauche76.fr

Retrouvez également nos informations sur facebook

LE RIVE
GAUCHE
SCÈNE
CONVENTIONNÉE
D'INTÉRÊT NATIONAL
DANSE
SAINT-ÉTIENNE-DU-ROUVRAY

CANNES 39/90

UNE HISTOIRE DU FESTIVAL

Étienne Gaudillère – Compagnie Y

Jeudi 25 novembre 2021

CANNES 39/90

UNE HISTOIRE DU FESTIVAL

« Quatre tableaux et trois intermèdes, où toutes les situations sont imaginées mais où tous les faits sont vrais. »

Étienne Gaudillère, auteur et metteur en scène de ses spectacles, s'intéresse à des sujets internationaux n'ayant pas ou peu été traités au théâtre. Il s'attache ici à explorer le festival cannois sous toutes ses facettes : des conditions de création du festival aux événements de Mai 68 et la révolte des réalisateurs de la Nouvelle Vague, de Jean Zay à Simone Silva, des incidences de la Guerre froide à la contestation de certaines Palmes. C'est toute l'histoire agitée du plus grand festival de cinéma au monde qu'il se propose d'aborder pour ce pari un peu fou.

Depuis ce jour d'automne 1938 où Jean Zay et Philippe Erlanger décident de créer un festival des nations libres en France en réaction à la Mostra de Venise qui vient de couronner *Les Dieux du Stade* de Leni Riefenstahl, s'en suit le coup d'arrêt de la Seconde Guerre mondiale. Initialement prévu pour le mois de septembre 1939, le tout premier festival est empêché par la guerre. Sa non-existence n'en reste pas moins un moment riche d'enseignements, quatre-vingt ans plus tard.

De l'année 1960 où Simenon a convaincu un jury réticent d'octroyer la Palme d'or à *La Dolce Vita*, à la tentative des jeunes réalisateurs de la Nouvelle Vague d'attaquer féroce le festival, jusqu'à son annulation en 1968, en passant par la sélection du film *Chroniques des années de braise* qui fait ressurgir les blessures de la guerre d'Algérie, Étienne Gaudillère achève son exploration du mythe du festival par l'arrivée de l'économie mondiale et des partenariats privés (Canal Plus), dans un contexte d'économie et de mœurs libérées dans les années 80-90.

Ce ne sont pas moins de 10 comédiens et un aéroportage de personnages qui foulent les marches des cinq premières décennies de l'institution cannoise créant, entre fiction et réalité, un théâtre des entrelacs politiques et économiques qui rattrapent les enjeux artistiques du 7^e art.

Chronologie subjective de l'histoire du Festival de Cannes de 1939 aux années 1990

1938 - *Les Dieux du Stade*, de Leni Riefenstahl, gagne à la Biennale de Venise. Le gouvernement français hésite pendant neuf mois à créer un festival du cinéma pour contrer l'avancée du fascisme en Italie et en Allemagne.

1939 - Le premier Festival de Cannes s'ouvre le 1^{er} septembre. L'Allemagne envahit la Pologne. Le Festival est annulé.

1953 - Jean Cocteau, Président du jury, déclare : « La seule chose que je demande à mes camarades du jury, c'est de se départir de toute idée politique ». La « bataille de fleurs » est à la mode pendant le Festival.

1954 - Simone Silva pose seins nus avec Robert Mitchum. Scandale. Elle se suicidera.

1956 - Neuf pays censurent leurs films dans un contexte de Guerre Froide. La presse écrit « Le Festival de Cannes, c'est l'O.N.U. ». Brigitte Bardot arrive pour la première fois sur la Croisette : émeutes.

1960 - *La Dolce Vita* fait scandale. Georges Simenon rencontre Federico Fellini, début d'une amitié de trente ans.

1962 - André Malraux : « l'État n'est pas fait pour diriger l'art mais pour le servir ».

1968 - Le Festival de Cannes est annulé par la nouvelle génération de cinéastes. Le Général de Gaulle débarque en hélicoptère dans le jardin du Délégué général du Festival.

1975 - Deux bombes explosent un jour avant l'ouverture. La question de l'indépendance de l'Algérie ressurgit. Le magnétoscope Sony est commercialisé en France. Le Polaroid cartonne.

1981 - Doublement du budget de la Culture. Gilles Jacob travaille à l'indépendance financière du Festival.

1984 - Arrivée de Canal Plus. Marc Tessier, directeur financier de Canal Plus : « Nous avons sauvé Cannes ». Boom du caméscope dans les foyers français.

1989 - **1993** - Mort de Georges Simenon. Mort de Federico Fellini. Mort de Philippe Erlanger, créateur du Festival. Steven Soderbergh gagne la Palme d'Or. Il a 26 ans. En recevant le prix, il murmure hors-micro « Attention à la chute ». Création du métier de « vendeurs de films ».

« C'est un univers fascinant ». Étienne Gaudillère est allé la 1^{re} fois au festival de Cannes en 2010 (...). Il y est revenu six ans plus tard. (...) Là-bas, il n'y a pas vu uniquement que les paillettes, surtout les films, les différentes sélections, les coulisses... avant de se pencher sur l'histoire du festival. « Il y a un paradoxe. Tout le monde prétend connaître Cannes que l'on suit à travers les photos, les anecdotes, les polémiques. Or l'événement a été très peu étudié. Pourtant, c'est une passionnante histoire du monde ».

Étienne Gaudillère a mené de multiples recherches, recueilli des témoignages pour écrire *Cannes 39/90* (...). « L'écriture a été très longue, très dure. Ce fut un travail solitaire pendant longtemps. Il m'importait de montrer toute l'importance du festival. C'est une utopie à la base et encore aujourd'hui. Un jury composé de personnes de différentes nationalités regardent des films et distribuent des prix. Il y a quelque chose de très universaliste ».

Dans *Cannes 39/90*... « les situations sont imaginées mais les faits sont vrais ». Étienne Gaudillère démontre un lien étroit entre l'histoire du festival, la politique et la géopolitique. À commencer par les ambitions de sa création « (...), en 1938, (...) Jean Zay voulait un festival des nations libres. La Seconde Guerre mondiale a éclaté le 1^{er} jour du festival. L'édition de 1946 est engloutie dans des problèmes diplomatiques ».

L'événement cinématographique sera marqué ensuite par la Guerre froide, mai 1968, les années 1970, « très politiques » et la décennie 80 avec « l'arrivée des partenariats privés. Au fil des années, le festival, né d'une volonté politique, va réussir à se détacher des injonctions politiques pour remettre aujourd'hui un prix à un artiste censuré et emprisonné dans son pays ».

Sur scène, se croisent de nombreux personnages... Un seul traverse toutes les époques. C'est Philippe Erlanger, directeur de l'association française d'action artistique. « C'est lui qui a eu l'idée du festival. Cet homme, très cinéphile, homo, n'est pas du tout connu. Il détestait les mondanités. Il s'est caché pendant toute la Seconde Guerre mondiale à l'hôtel Carlton. Il a écrit quelques biographies ». Étienne Gaudillère réfléchit quant à la suite à donner à ce *Cannes 39/90*, « Il y a encore quelque chose à défendre en raison de ce grand décalage entre ce qu'il est et l'image qu'il renvoie ».